

BRABANT WALLON

Un trio vise la présidence du MR

Jean-Paul Wahl, Valérie De Bue et Anne Masson

se présentent pour la première fois en ticket à la Fédération du MR Brabant wallon.

● **Adrien VIGNERON**

Bien avant le scrutin communal de 2018, ce sont d'autres élections qui occupent en ce moment les esprits des mandataires libéraux de notre province. Du 7 au 10 décembre, pas moins de 3 585 militants seront appelés au vote en vue d'élire leurs nouveaux représentants à la Fédération MR du Brabant wallon.

Deux hommes en briguent la présidence : Jean-Paul Wahl (Jodoigne) – pour se succéder à lui-même – et Manuel Bultot (Genappe).

Particularité cette année, le premier se présente en équipe. Valérie De Bue (Nivelles) est candidate à la première vice-présidence, un poste qu'elle occupe déjà. Anne Masson (Wavre), actuellement secrétaire, espère décrocher la seconde vice-présidence. « Tout le Brabant wallon sera ainsi couvert. Courir d'Hélé-

cine à Rebecq chaque week-end, c'est tout de même fatigant », sourit le sénateur et député wallon. Car lui et ses deux collègues comptent bien prendre la route. « La présidence de la Fédération MR du Brabant wallon, c'est notamment de l'animation sur le terrain. Nous devons veiller à ce que les idées politiques du parti soient bien respectées par les militants, recruter de nouveaux membres... C'est aussi un travail de coordination entre les mandataires des différents niveaux de pouvoir. Et puis, il y a un aspect plus discret qui consiste à maintenir des contacts permanents avec les représentants des autres partis démocratiques. C'est la raison pour laquelle nous nous présentons en ticket, de manière à s'entraider. »

Un constat partagé par la députée Valérie De Bue. « C'est vrai que le MR réalise toujours de beaux résultats en Brabant wallon, mais nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Il faut savoir se

remettre en question. Le terrain sera donc notre leitmotiv. Entre les dernières élections et les communales de 2018, quatre ans auront passé. Auparavant, nous avions une élection chaque année. On doit mobiliser les membres en vue des prochaines échéances, mais aussi écouter les inquiétudes des citoyens et surtout répondre à leurs questions. »

Pour Anne Masson, il est important de renforcer les discussions. « Nous devons faire revivre la chose politique. Aujourd'hui, on la regarde de loin... On doit proposer des idées, mais pas seulement. Il faut aussi poser des actes », conclut l'échevine maca. ■

« Peu de soutien des autres partis »

- **Enseignement.** Outre le RER dont on a beaucoup parlé ces derniers mois, le trio entend défendre les intérêts du Brabant wallon en matière d'enseignement. Notamment dans l'Ouest où le besoin d'une école secondaire se fait ressentir.

- **Mobilité.** Les libéraux applaudissent les

moyens débloqués pour les infrastructures routières. « *Mais le ministre Prévot a retenu des projets qui ne risquent pas de voir le jour demain comme le contournement de Tubize. Quid des contournements de Wavre et Jodoigne où les dossiers sont ficelés ?* », souligne Jean-Paul Wahl.

- **Culture.** « *Nous som-*

mes aussi inquiets pour les Centres culturels à qui on a promis des moyens supplémentaires, mais qui sont dans l'attente. »

Jean-Paul Wahl a l'ambition de devenir le relais entre les mandataires de tous les niveaux de pouvoir. Il dit d'ailleurs regretter le manque de vision d'ensemble sur les

problématiques du Brabant wallon à la Région wallonne et à la Fédération Wallonie-Bruxelles. « *J'aimerais être plus soutenu par les autres partis à ce niveau-là. Même si je reconnais la bonne entente que nous entretenons avec le PS. Notre collaboration se déroule très bien à la Province.* » ■